

# Mobilisation d'une classe en détresse au lycée Cornu

Vendredi, de 10 h à 11 h, les élèves de terminale ASSP (Accompagnement, soins et services à la personne) du lycée Paul-Cornu, se sont mobilisés contre le non-remplacement des professeurs.

## La mobilisation

C'est un appel au secours que lance Emy Houssaye, élève en terminale ASSP (Accompagnement, soins et services à la personne) au lycée Paul-Cornu. « **Depuis le 13 septembre, notre professeure principale est absente. Nous avons appelé le rectorat, mais il ne nous envoie pas de remplaçant. Beaucoup de parents ont essayé d'obtenir des explications, mais c'est la même chose. On se moque de nous et personne ne nous aide. Au mois de mars, notre professeur de gestion partira à la retraite. Que va-t-il se passer ? On ne sait plus quoi faire.** »

Autour d'elle, ses camarades manifestent leur anxiété et leur découragement. La classe s'est mobilisée de 10 h à 11 h, vendredi. « **Il nous manque déjà une trentaine d'heures de cours depuis le début de l'année scolaire. Comment vont se passer les CCF (Contrôles en cours de formation) ? Nous sommes pénalisées par rapport aux autres lycéens. On a le moral à zéro et on appréhende le bac. Si on le rate pour ces raisons, qu'est-ce qu'on va devenir ?** »

## « D'autres classes dans la même situation »

Les élèves ont préparé des pancartes sur lesquelles on peut lire leurs revendications, simples et légitimes : des professeurs pour assurer les cours et leur redonner espoir ! « **Les vacances de Noël approchent, ensuite nous avons six semaines de stage. À quelle sauce va-t-on être mangé au retour ? Il va falloir tout expliquer au remplaçant, s'il reste en poste bien entendu. Ça non plus, ce n'est pas gagné.** »

Pour les soutenir, quelques professeurs et des représentants de la CGT sont présents. Raphaël Joly, professeur de français et représentant élu du syndicat CGT Educ'Action, comprend l'angoisse des jeunes et se bat pour qu'ils soient entendus. « **D'autres classes sont dans la même situation, comme dans beaucoup d'établissements en France, hélas. Nous sommes ici pour soutenir ces élèves et parce que, en tant que professeur, je suis doublement concerné par le problème. Le lycée a fait ce qu'il fallait en signalant l'absence de cette enseignante auprès du**

**rectorat, mais c'est là que le bât blesse. L'Éducation nationale espère remédier au manque de professeurs par les heures supplémentaires des titulaires.** » Thomas Trey d'Ousteau, professeur d'EPS, est venu, lui aussi, apporter son soutien. « **Nous sommes tenus d'effectuer deux heures supplémentaires, mais on ne peut en aucun cas remplacer un poste à temps plein.** »

« Une candidate identifiée », selon le rectorat

Contacté par *Ouest-France*, le rectorat indique : « **Les services du rectorat sont pleinement mobilisés pour répondre à la situation du lycée Cornu de Lisieux, liée à l'absence d'une enseignante de spécialité depuis le 12 septembre. Une candidate qualifiée a été identifiée pour occuper ce poste, et des démarches sont engagées pour permettre sa prise de fonction. Toutefois, cette solution reste à confirmer à ce stade. Le rectorat demeure attentif à cette situation et poursuit son engagement actif pour garantir une reprise rapide et durable des enseignements spécialisés, dans l'intérêt des élèves et de leur réussite scolaire.** »



Face à l'absence non remplacée de leur professeure principale, les élèves de terminale ASSP au lycée Paul-Cornu se sont mobilisés le 6 décembre. *Ouest-France*